

Roger Lenglet et l'art du griffonnage

Les petits griffonnages que nous réalisons machinalement, pendant une conversation téléphonique ou en d'autres moments, n'ont presque plus de secrets pour Roger Lenglet. Ce philosophe, critique d'art et journaliste d'investigation, s'est en effet passionné pour ce sujet et en a photographié des milliers d'exemples.

« J'ai découvert le griffonnage pendant les prestations de conférenciers ennuyeux », disait-il, déclenchant les rires de la quarantaine de personnes, réunies à la Fabrique Poëin.

Par thèmes

Il a ensuite présenté un diaporama des différents types de griffonnages « afin de faire valoir, en les agrandissant, la noblesse de ces petits dessins qui sont faits pour ne pas être vus. Contrairement aux graffitis qui sont, pour la plupart, des messages.

Classés par thèmes : géométrie, animaux, humains, filiformes et bien



RENCONTRE. Roger Lenglet (à gauche) était présenté par Gerald Castéras.

d'autres, Roger Lenglet a rappelé « que le griffonnage représente une activité très importante si l'on totalise le nombre d'heures passées à griffonner pendant une vie ».

Léonard de Vinci, dans son *Traité de la peinture*, incitait son lecteur à trouver l'inspiration dans les taches d'un mur, le flux de l'eau ou encore la forme des nuages.

Roger Lenglet a ensuite

projeté des œuvres de Victor Hugo (dessins à l'encre), de Dubuffet (série de l'Hourloupe), de Marc'O pour montrer comment le griffonnage pouvait être source de création pour les artistes.

« Ce qui est étonnant, c'est que les gens qui griffonnent font de l'art contemporain sans le savoir et que la plupart disent ne rien comprendre à la

peinture contemporaine » s'étonnait-il.

Ce geste machinal de la main serait-il l'expression de notre inconscient qui, dans cet espace de liberté, « géométrise les êtres vivants et, d'une certaine façon, en bifurquant sans cesse, complète la Création ».

Passionné et passionnant, au bout de deux heures de son intervention, il a bien fallu se résoudre à clore la conférence.

Mais à la demande unanime du public, Gerald Castéras, maître des lieux de la Fabrique Poëin, organisera une autre rencontre pour permettre à Roger Lenglet d'aller au bout de ses réflexions sur le sujet et sur son travail d'investigation sur la société : le rapport entre la philosophie et la réalité.

Un repas tiré du sac a permis de continuer cette soirée consacrée à ces griffonnages qui peuvent nous en apprendre beaucoup sur nous-mêmes. ■